WÜNSCH, Thomas, *Reformation und Gegenreformation in Oberschlesien. Die Auswirkung auf Politik, Kunst und Kultur im ostmitteleuropäischen Kontext*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1415>

DOI : 10.4000/ifha.1415

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « WÜNSCH, Thomas, *Reformation und Gegenreformation in Oberschlesien. Die Auswirkung auf Politik, Kunst und Kultur im ostmitteleuropäischen Kontext* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1415>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WÜNSCH, Thomas, *Reformation und Gegenreformation in Oberschlesien. Die Auswirkung auf Politik, Kunst und Kultur im ostmitteleuropäischen Kontext*

Patrice Veit

- 1 Ce livre aborde un certain nombre d'aspects de la Réforme et de la Contre-Réforme en Haute-Silésie, composée d'un conglomérat d'entités territoriales diverses aux dépendances multiples. Réforme et Contre-Réforme y connaissent un cours spécifique par rapport aux autres territoires allemands, qui tient en grande partie à la situation particulière de la Silésie à l'intérieur de l'Empire: en tant que pays de la couronne de Bohême, la Silésie était fief médiat d'Empire (Reichslehen) sans siège, ni voix à la Diète, et, comme la Bohême, ne faisait pas partie des Cercles d'Empire. La période étudiée s'étend de l'implantation de la Réforme luthérienne dans les années 1530 suivie de l'émergence de forts courants spiritualistes (schwenkfeldiens et anabaptistes) jusqu'en 1707, date de la convention d'Alstrand. Cette convention reconnaît aux luthériens la liberté de culte après une période de restauration catholique vigoureuse amorcée dans les années 1620 et aboutissant à partir de la seconde moitié du XVIIe s. notamment à l'éviction du clergé protestant et à de fortes vagues d'émigration protestante. Fruit d'un colloque tenu près de Bonn en 1993, cet ouvrage étudie successivement le rôle du Margrave Georg von Brandenburg-Ansbach dans l'introduction de la Réforme en Haute-Silésie, les fondements juridiques de la coexistence entre protestants et catholiques en Haute- et Basse-Silésie entre 1555 et 1709 et la part prise par les dominicains polonais dans la reconquête catholique. Les effets de la Réforme et de la Contre-Réforme abordés sous divers angles jouent notamment sur la *perigrinatio academica* des étudiants originaires de Haute-Silésie, étudiée entre la fin du Moyen Âge et le début du XVIIIe s. (l'ensemble de la Silésie ne possède pas d'Université jusqu'à la transformation du collège jésuite de Breslau en université en 1702): les

immatriculations des étudiants silésiens à l'Université de Cracovie, qui représentaient au XVe s. le second groupe d'étudiants étrangers dans l'université polonaise, chutent brutalement au cours du XVIe s. jusqu'à devenir quasi inexistantes au XVIIe s. au profit des Universités protestantes de Wittenberg et de Francfort-sur-l'Oder, d'un côté, et de l'Académie jésuite d'Olomutz en Moravie fondée en 1576, de l'autre. Plusieurs contributions sont enfin consacrées à l'apport de la Silésie à la production de cantiques protestants, en particulier à la fin du XVIe s. et à l'époque de la Guerre de Trente Ans, avec les créations de Martin Moller, de Martin Behm, de Valerius Herberger et surtout de Johann Heermann, ainsi qu'à la construction des églises protestantes et à l'architecture religieuse de la Contre-Réforme en Haute-Silésie.

2 Patrice VEIT